

PROFIL THEMATIQUE



La Bible



PROFIL THEMATIQUE

Quelques principes pour comprendre la bible

Version 1 - 15.02.2024

Première publication allemande, 10.12.2019

© Eglise Viva Suisse
Haentalstrasse 138, 8200 Schaffhouse
www.egliseviva.ch

La Bible est le fondement de notre vie et de notre foi. Chaque génération doit réaffirmer son attitude à l'égard de la Bible.¹ Ce profil thématique montre comment nous voulons comprendre la Bible et l'appliquer à la vie.² Il incombe à la direction de Eglise Viva Suisse de décider de la manière dont l'association des églises se prononce en cas de divergences d'opinion.³ Ce profil thématique est structuré comme suit :

Résumé de nos 10 principes

Une vue d'ensemble sur une double page

Page 6

Explication détaillée de nos 10 principes directeurs

Prends connaissance de nos principes et les raisons pour lesquelles nous en arrivons à ces convictions

Page 8

Notes de fin

Approfondis nos explications. Vous trouverez également ici des renvois aux passages bibliques et la bibliographie

Page 20

Conseils pratiques pour lire la Bible

Nous t'encourageons à lire la Bible

Pagej 30

1. Comment traiter la Bible ?

Nous nous réjouissons de la Bible telle que Dieu nous l'a donnée.

La Bible d'aujourd'hui est le résultat cohérent et précieux de l'histoire de Dieu avec nous, les humains.

En tant que chrétiens, nous suivons Jésus que nous connaissons par la Bible.

La foi chrétienne et la confiance dans la Bible sont inséparables.

La désignation de la Bible comme « Parole de Dieu » exprime le fait que nous comprenons la Bible comme le discours de Dieu et le message inspiré de Dieu pour nous.

Jésus et les auteurs du Nouveau Testament partent de l'inspiration divine des auteurs et des écrits de l'Ancien Testament. Lorsque l'église ancienne a fusionné les écrits du Nouveau Testament avec ceux de l'Ancien pour former une Bible, le Nouveau Testament a également été certifié comme étant inspiré.

L'orientation d'après la Bible est une attitude et un objectif que nous poursuivons de tout notre cœur, mais ce n'est pas une position que nous revendiquons pour nous-mêmes.

Nous voulons nous engager dans l'unité et l'amour pour accroître les connaissances.

Au moyen de la Bible, Dieu veut façonner notre foi, notre manière de penser, d'agir et de vivre.

Mais si elle nous parle, nous affecte et façonne notre pensée et notre action, cela n'est possible que par l'action du Saint-Esprit.

2. Comment comprenons-nous la Bible ?

Nous considérons le contexte

Les textes doivent être compris à partir de leur contexte et dans le cadre du canon biblique dans son ensemble.

Les textes bibliques ont été formulés dans des situations concrètes et doivent donc être compris dans leur époque.

L'Ancien Testament doit être compris à partir du Nouveau et le Nouveau Testament à partir de l'Ancien. Les deux doivent être compris au travers du Christ.

L'Ancien et le Nouveau Testament sont en partie des compléments passionnants, mais pas contradictoires. Le Dieu de l'Ancien Testament est le même que celui du Nouveau.

Nous tenons compte de l'intention de la déclaration

Les textes de la Bible doivent être compris en fonction de leurs genres littéraires, de leurs formes linguistiques et de leurs significations originales.

Nous voulons comprendre les auteurs comme ils veulent être compris.

Les intentions et les principes qui sous-tendent les textes bibliques doivent être différenciés des applications faites à une époque et dans une culture.

Toutes les déclarations d'un texte ne sont pas toujours universellement valables, mais seulement les principes et les intentions qui les sous-tendent.

Les déclarations sont-elles uniformes?

La nature inéluctable des déclarations biblique-éthiques pour aujourd'hui est influencée par la question de savoir si elles sont restées les mêmes dans les contextes de l'époque et si elles étaient en harmonie ou en contradiction avec la culture de l'époque.

La Bible contient des déclarations et des enseignements qui s'appliquent à toutes les cultures et situations. Mais elle fait aussi des déclarations qui ne sont, elles, clairement destinées qu'à certaines situations.

Ces principes directeurs sont complémentaires et doivent être considérés comme un ensemble. Ils vont maintenant être expliqués plus en détail. Dans les notes de fin de chapitre, vous trouverez des explications, des références à des passages de la Bible et des renvois à des sources.

1

Nous nous réjouissons dans la Bible telle que Dieu nous l'a donnée.⁴

La Bible est une œuvre fascinante et monumentale qui peut facilement rivaliser avec n'importe quel autre livre, opéra ou film produit à grand budget. **La Bible est une formidable mise en scène allant de la création à la nouvelle création.⁵ Elle donne une vision globale de Dieu et de l'histoire du monde.** Le fil rouge de sa mise en scène est visible dans divers « actes ». Par exemple : la création ; la chute de l'homme et le début de l'histoire ; l'histoire du peuple d'Israël de l'Ancien Testament ; la vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ ; l'expansion mondiale de l'église ; l'achèvement de l'histoire mondiale et la nouvelle création qui suit. - Tous les textes bibliques acquièrent leur signification dans le cadre de cette métanarrative. Jésus-Christ est le point pivot de cette mise en scène. Chaque « acte » contient des déclarations théologiques valables pour tous les temps.⁶ Ceci dit, il existe des différences entre ces « actes », que ce soit dans la culture, la société et la « stratégie divine » dans les rapports avec les humains,⁷ de sorte que toutes les déclarations ne s'appliquent pas à toutes les époques.

Dans l'histoire du monde, Dieu s'est révélé trois fois de manière fondamentale - en dehors de révélations spéciales, par exemple par des miracles, par des contacts personnels avec des personnes ou par l'action de son Esprit. Chaque fois, il s'est limité et humilié par amour pour nous, les êtres humains. Ainsi, il vous est possible de croire en Dieu, si vous êtes prêt à le faire. Mais vous n'êtes pas obligé de croire en lui. En tout premier, Dieu se montre comme le créa-

teur du monde. Néanmoins, on peut nier son existence.⁸ De plus, Dieu se montre en Jésus-Christ, qui s'est humilié en tant qu'être humain au point qu'il était possible de le rejeter et le crucifier. Même avant et après Jésus-Christ, Dieu se révèle à travers la Bible. Malgré toute son inspiration, elle porte aussi des traits humains.⁹

La Bible n'est pas un seul livre, mais toute une bibliothèque¹⁰ de 66¹¹ livres différents.¹² Ceux-ci ont été écrits sur plusieurs siècles par des auteurs vivant dans des cultures et des situations variées. La Bible rapporte des expériences très différentes faites avec Dieu et ouvre des perspectives qui nous donnent aujourd'hui une image qui peut comporter des tensions. Cette particularité de la Bible n'est pas à déplorer ni une preuve de son imperfection mais elle en fait sa richesse et sa beauté. La Bible est telle que Dieu l'a voulue et telle qu'elle correspond à sa nature même. La Bible nous montre comment Dieu, par amour, se penche toujours vers nous, êtres humains, nous interpelle et interagit avec notre histoire. **La Bible, telle que nous l'avons aujourd'hui, est le résultat cohérent et précieux de l'histoire de Dieu avec nous, les êtres humains. La forme de la Bible est une expression de l'amour et de l'humilité de Dieu.**¹³

2

En tant que chrétiens, nous suivons Jésus-Christ, que nous connaissons par la Bible.

La foi chrétienne commence avec l'événement de la résurrection de Jésus-Christ.¹⁴ Sa crucifixion et sa résurrection sont les fondements de la foi chrétienne (solus Christus, Christ seul) et ils se sont produits conformément aux Ecritures de l'Ancien Testament.¹⁵

Les chrétiens existaient déjà avant la formation du canon biblique tel que nous le connaissons aujourd'hui.¹⁶ Mais depuis que les témoins oculaires de la résurrection et les apôtres sont morts, il y a longtemps, la Bible est resté le seul fondement fiable de toute la

doctrine chrétienne (sola scriptura, l'Écriture seule). Nous connaissons Dieu et Jésus-Christ grâce à la Bible.¹⁷ **La foi chrétienne et la confiance en la Bible ne peuvent être séparées.**¹⁸ La foi chrétienne est basée sur la naissance, la vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ, telles que décrites dans les écritures bibliques.¹⁹

3 La désignation de la Bible comme « Parole de Dieu » exprime le fait que, pour nous, la Bible est ce que Dieu dit et qu'elle est le message inspiré de Dieu.²⁰

Tant Jésus-Christ que les auteurs du Nouveau Testament tiennent l'Ancien Testament en très haute estime. Jésus se réfère à plusieurs reprises aux récits des Écritures hébraïques.²¹ Avec le « double commandement de l'amour »²² et la « règle d'or »²³ Jésus résume les Écritures hébraïques et les traite comme une unité.²⁴ Il dit de l'Ancien Testament que c'est une « instruction »,²⁵ « L'Écriture »²⁶ et « la Parole de Dieu ».²⁷ Jésus déclare que l'Ancien Testament ne peut être abrogé²⁸ et qu'il témoigne de lui.²⁹ La mort et la résurrection de Jésus, et bien d'autres choses encore dans sa vie, se sont produites non seulement comme il est écrit, mais parce qu'elles étaient déjà ainsi annoncées par Dieu dans l'Écriture et devaient donc se produire de cette manière.³⁰ **Jésus témoigne en faveur de l'autorité de l'Ancien Testament et les Écritures hébraïques à leur tour³¹ témoignent en faveur de sa fiabilité.**

Comme Jésus, les auteurs des Écritures du Nouveau Testament se réfèrent également aux rapports documentés dans les Écritures hébraïques.³² Les apôtres confirment les aspects centraux de leur proclamation par des références à l'Ancien Testament et à son autorité.³³ **Pour les auteurs du Nouveau Testament, l'inspiration divine**

des auteurs et des Écritures de l'Ancien Testament est un acquis. Le Nouveau Testament explique que toute l'Écriture hébraïque³⁴ est « inspirée » par Dieu (inspiration totale³⁵) et que Dieu a inspiré les auteurs de l'Ancien Testament (inspiration personnelle³⁶).

Jésus-Christ a confié son message spécifiquement aux apôtres.³⁷ Leur tâche était de transmettre son enseignement³⁸ « et ainsi de poser les fondements de l'Église du Nouveau Testament ».³⁹ **Les écrits qui pouvaient être retracés jusqu'aux apôtres ont été incorporés dans le Nouveau Testament par l'Église ancienne.**⁴⁰ Lorsque l'Église ancienne a réuni les écrits du Nouveau Testament à ceux de l'Ancien pour ne former qu'une seule Bible, le Nouveau Testament a également été certifié comme inspiré.⁴¹ L'autorité du Nouveau Testament a été liée à celle de l'Ancien Testament.⁴² **Nous recevons les écrits du Nouveau Testament des mains de l'Eglise primitive.** Celle-ci n'a pas créé le canon du Nouveau Testament, mais il lui a été transmis et elle l'a reconnu.⁴³ Le canon du Nouveau Testament est, en ce qui concerne son autorité, « au niveau des confessions de l'Église ancienne ».⁴⁴

L'inspiration de la Bible, à quelques exceptions près⁴⁵ ne doit pas être comprise dans le sens d'une dictée divine dans laquelle les auteurs n'auraient aucune importance. Les différences dans le choix des mots et le style d'écriture indiquent une coloration personnelle.⁴⁶ En partie, les auteurs choisissent leurs thèmes..⁴⁷ Certains passages sont personnels⁴⁸, émotionnels⁴⁹ et privés.⁵⁰ Cela signifie : **L'Esprit de Dieu qui agit dans l'inspiration rend vivant⁵¹ et ne fait pas fi des hommes, mais les implique complètement.**⁵² Les auteurs ne sont pas dégradés en « machines à écrire ».⁵³ Dieu ne contourne pas la pensée et la formulation humaines, mais les sanctifie et fait appel à des personnes en les utilisant avec leurs dons et limites.⁵⁴ L'Esprit de Dieu ne rend pas les gens muets, mais les fait parler.⁵⁵ Par la Bible, Dieu veut communiquer et se révéler.⁵⁶ Par elle, Dieu communique son point de vue sur les questions de notre relation avec lui, notre vie les uns avec les autres et notre relation avec la création.⁵⁷ En ce sens, nous comprenons l'engagement de Lausanne :⁵⁸ « Nous

affirmons l'inspiration divine, la vérité et l'autorité de l'Écriture, l'Ancien et le Nouveau Testament, dans sa totalité... Elle est ... l'unique règle infaillible de foi et de vie. ... Le message de la Bible s'adresse à l'humanité entière car la révélation de Dieu dans le Christ, telle que nous la trouvons dans l'Écriture, ne saurait changer. »

Lorsque nous déclarons que toute la Bible est la Parole de Dieu et non pas qu'elle contient ici ou là la Parole de Dieu, nous exprimons que nous voulons être interpellés par Dieu à travers tous les textes de la Bible.

4

Lorsque nous disons vouloir nous orienter d'après la Bible, c'est là une attitude et un objectif que nous poursuivons de tout notre cœur, mais ce n'est pas une position que nous revendiquons pour nous-mêmes.⁵⁹

Nous voulons nous orienter dans notre vie et notre foi d'après la Bible parce que nous pensons que c'est une façon de vivre en disciple de Jésus. Nous savons que nous sommes profondément marqués par notre culture⁶⁰ nos lacunes⁶¹ et notre « surdité » spirituelle.⁶² C'est pourquoi nous voulons faire tous nos efforts afin d'être toujours fidèles à la Bible, d'interpréter et d'appliquer correctement les textes bibliques.⁶³

Nous croyons que la Bible a été écrite pour nous, bien qu'à l'origine nous n'en étions pas les premiers destinataires. Les textes bibliques proviennent de plusieurs époques qui diffèrent grandement de celle d'aujourd'hui.⁶⁴ Certains de ces textes appartiennent à des cultures de communication bien différentes de celles auxquelles nous sommes habitués. Ils utilisent parfois des images et des comparaisons qui nous sont étrangères. Ils restent silencieux lorsque nous voudrions en savoir plus, ou nous donnent des détails lorsqu'un résumé suffirait.⁶⁵ Les textes bibliques traitent d'abord

des questions qui se sont posées dans les circonstances concrètes de l'époque.⁶⁶ **Les écarts dans le temps, dans les valeurs sociales et culturelles peuvent facilement conduire à une mauvaise compréhension des déclarations bibliques.⁶⁷**

Chaque personne lit la Bible à travers ses « lunettes » teintées par ses expériences et connaissances. Il y a donc le danger que nous discernions des intentions qui sont étrangères au texte ou que nous supprimions des pensées qui y sont.⁶⁸ Ainsi, tout lecteur de la Bible peut involontairement devenir un « critique de la Bible » s'il ne laisse pas la Bible dire ce qu'elle veut exprimer.⁶⁹ Il peut facilement arriver, lors de discussions, que nous ne défendions pas le message du texte biblique, mais plutôt notre compréhension du texte biblique.⁷⁰ Même si nous professons tous ensemble notre foi dans la Bible et appliquons certains principes d'interprétation (comme nous le faisons ici), différentes interprétations peuvent encore se présenter. Une confession commune ne garantit pas une compréhension uniforme de la Bible.⁷¹ **Nous ne reconnaitrons et ne comprendrons jamais pleinement Dieu et ses actions.⁷²** Gottes Wahrheit ist umfassend und vollkommen.⁷³ La vérité de Dieu est complète et parfaite..⁷⁴ **C'est ensemble, dans l'unité et l'amour que nous nous efforcerons de grandir en connaissance.⁷⁵** Les lignes directrices suivantes veulent nous être une aide.

5

Les textes bibliques doivent être compris à partir de leur contexte ainsi que de l'ensemble du canon biblique.

En tant qu'« Écriture »⁷⁶ la Bible forme une unité et, en même temps, une diversité lorsqu'il est parlé « des Écritures ». ⁷⁷ L'unité ne doit pas être mise en avant au détriment de la diversité, ni vice versa.⁷⁸ Chaque texte doit être compris dans son contexte.⁷⁹ La signification de mots et de passages découle des contextes plus larges dans lesquels ils se trouvent.⁸⁰ Nous considérons la Bible entière comme

fournissant le contexte général, selon le principe de la Réforme : « l'Écriture Sainte est son propre interprète ». ⁸¹ Pour l'interprétation des textes et une compréhension systématique des contextes bibliques, s'applique ce qui suit : **l'interprétation qui correspond le mieux à l'ensemble des textes bibliques est à préférer.**

Les textes ne sont pas liés à leurs époques dans le sens où une grande partie de leur contenu serait dépassée aujourd'hui. Ils ne sont pas non plus intemporels, c'est-à-dire que toutes les déclarations sont applicables de la même manière à toutes les époques. **Les textes bibliques ont été formulés dans des situations concrètes et doivent donc être compris en fonction de leur époque.** ⁸²

6

L'Ancien Testament doit être compris à partir du Nouveau et le Nouveau Testament à partir de l'Ancien. Les deux doivent être compris à partir du Christ. ⁸³

Parfois l'Ancien et le Nouveau Testament mettent à jour des éléments qui sont en tension, mais qui ne sont pas opposés. Il existe comme des fils rouges entre l'Ancien et le Nouveau Testament (continuité). **Le Dieu de l'Ancien et du Nouveau Testament est le même.** ⁸⁴ Il est décrit dans ces deux parties comme saint et parfait, ⁸⁵ aimant et plein de grâce ⁸⁶ étant juste et juge ⁸⁷ Cependant, il y a aussi des différences entre les deux testaments (discontinuité). Celles-ci concernent notamment l'établissement de la « nouvelle alliance » par Jésus ⁸⁸ et la définition et le fonctionnement du peuple de Dieu. ⁸⁹ L'Ancien Testament donne aux écrits du Nouveau Testament un fondement théologique et historique. Le Nouveau Testament doit donc être compris à partir de l'Ancien. ⁹⁰ Parce que par le Christ, l'Ancien Testament s'est accompli ⁹¹ et que par lui « le

mystère » a été révélé (il est question de révélation progressive), ⁹² l'Ancien Testament doit à son tour être compris à partir du Christ. ⁹³

Le lecteur du Nouveau Testament est supposé connaître l'Ancien et vice-versa. L'Ancien donne au Nouveau son contexte et inversement. **Pour nous chrétiens, la priorité est donnée au Nouveau Testament et à Jésus-Christ,** celui « qui suscite la foi et la mène à la perfection » et qui est la « Parole de Dieu » en personne. ⁹⁴

7

Les textes de la Bible doivent être compris selon leurs genres littéraires, leurs formes linguistiques et leurs intentions originales.

La Bible contient des textes de tous genres tels que l'histoire, la poésie, la littérature de sagesse, les prières, la prophétie, l'apocalyptique et les énoncés doctrinaux. En outre, les textes contiennent des formes linguistiques telles que des métaphores, des paraboles, des typologies ou des citations de déclarations erronées. ⁹⁵ Les déclarations doivent être interprétées en tenant compte des genres littéraires et des figures de style. ⁹⁶

Les coutumes littéraires des différentes époques ⁹⁷ doivent également être identifiées. Il s'agit notamment des récits non chronologiques, de la disposition thématique des contenus, de la citation libre ou sélective, de descriptions de la nature selon les observations de l'époque, des exagérations rhétoriques, ⁹⁸ des généralisations ou approximations ⁹⁹ ainsi que des irrégularités de grammaire et d'orthographe. Une évaluation négative de ces coutumes sur la base de nos attentes logiques de notre monde occidental n'est pas admissible. ¹⁰⁰

Il est juste de comprendre un texte biblique littéralement s'il veut être compris ainsi vu son genre littéraire, sa forme et les manières de communiquer de l'époque, et cela est faux si ce n'est pas le cas. ¹⁰¹

A première vue, il peut y avoir des incohérences dans les textes bibliques.¹⁰² Nous les comprenons comme des expressions de coutumes différentes en ce qui est de la précision des détails ou comme des « raits humains » des auteurs. D'autre part, nous voulons « vivre avec des tensions et des 'contradictions' [apparentes] et rester ouverts à l'idée que cela pourrait être le résultat de notre manière de penser ». « Nous voulons humblement supporter ce que nous percevons comme étant des tensions, [...] et rester ouverts à des solutions à venir »¹⁰³

« Si nous voulons respecter l'autorité des auteurs bibliques, nous devons les comprendre comme ils veulent être compris. »¹⁰⁴ En ce sens, nous souscrivons aux mots de l'Engagement de Lausanne : « Elle [la Parole écrite de Dieu] est sans erreur dans tout ce qu'elle affirme ».¹⁰⁵ Les déclarations que la Bible affirme sont fiables, dignes de foi et vraies, lorsqu'elles sont comprises selon leurs contextes culturels, leurs genres et leurs intentions originelles.¹⁰⁶

Au-delà de la signification originale, les textes bibliques peuvent avoir une signification symbolique ou exemplaire. Ainsi, les auteurs du Nouveau Testament se réfèrent parfois aux textes de l'Ancien Testament et leur donnent une interprétation large..¹⁰⁷ Parce que Dieu les a inspirés, la signification des textes bibliques peut dépasser la compréhension limitée des écrivains humains.¹⁰⁸ Ces nouvelles interprétations ne doivent pas être arbitraires, mais toujours tenir compte de l'intention originale de la déclaration et considérer le contexte biblique global.

8

Les intentions et les principes qui sous-tendent les textes bibliques doivent être distingués des applications liées à l'époque ou à la culture.

Un principe universellement valable peut trouver une application liée à l'époque ou à la culture dans un texte qui n'est pas lui-même

universellement valable.¹⁰⁹ Cela signifie : **toutes les déclarations d'un texte ne sont pas toujours universellement valables, mais seulement les principes et les intentions qui les sous-tendent.** Une déclaration peut être liée à une époque ou à une culture, mais en même temps elle contient une vérité universellement valable qui doit être reconnue.¹¹⁰ Ainsi, la demande répétée de se saluer avec le « saint baiser »,¹¹¹ montre que les chrétiens devraient s'apprécier les uns les autres. Le principe d'estime est universel. L'application concrète - s'embrasser, tendre la main ou autre - peut varier en fonction de la situation et de la culture.¹¹²

La découverte de ces intentions et principes qui sous-tendent les textes ne doit pas être arbitraire, mais nécessite qu'une attention particulière soit accordée au contexte biblique dans son ensemble. Cela ne relativise pas l'autorité de la Bible. Nous reconnaissons cependant que les textes bibliques ont d'abord été écrits dans des situations concrètes qui sont différentes de celles d'aujourd'hui.¹¹³

Le caractère de Dieu, cependant, n'est pas révélé uniquement dans les déclarations doctrinales et les principes spirituels. C'est précisément dans ses actions historiques que nous comprenons Dieu, qui il est et comment nous devons vivre.¹¹⁴ Trop insister sur les principes et les déclarations doctrinales pourrait réduire la signification importante des textes narratifs ou poétiques de la Bible.¹¹⁵ Ce sont surtout les textes historiques de la Bible et les paraboles de Jésus qui nous montrent la nature de Dieu et ses manières d'agir qui nous sont données en exemple.

9

La nature contraignante des déclarations bibliques et éthiques pour aujourd'hui est influencée par la question de savoir si elles sont restées les mêmes dans tous les contextes de l'histoire biblique et si elles étaient en harmonie ou en contradiction avec la culture de l'époque.

La Bible contient des déclarations et des enseignements qui s'appliquent à toutes les cultures et situations (par exemple, les dix commandements). **Mais, elle fait également des déclarations dans lesquelles la Bible dans son ensemble indique clairement qu'elles ne sont destinées qu'à certaines situations.**¹¹⁶ Un critère pour reconnaître cette différence est de vérifier si la déclaration éthique reste la même tout au long de la Bible ou si elle change. **Les évaluations éthiques qui restent les mêmes dans différents contextes sociaux et culturels ont plus de chances d'être universellement valables que les déclarations qui ne produisent pas de résultat univoque dans la Bible.**¹¹⁷

Un critère supplémentaire pour la nature contraignante des déclarations éthiques pour aujourd'hui est de savoir si les déclarations étaient en harmonie ou en contradiction avec l'environnement culturel de leur époque. **Les déclarations éthiques qui contredisent ou dépassent la culture de leur époque ont plus de chances d'être généralement valables que les déclarations qui correspondent à la culture de l'époque.** Ainsi, l'appel à aimer ses ennemis¹¹⁸ ou le devoir des maris d'aimer leurs femmes comme le Christ a aimé l'église¹¹⁹ vont bien au-delà de la culture de cette époque. Ces exhortations étaient, déjà à l'époque, des traits identitaires de la communauté chrétienne et le restent aujourd'hui.¹²⁰

10

Par le moyen de la Bible, Dieu veut façonner notre foi, nos pensées, actions et vies.

Tous les principes d'interprétation et manières de penser que nous venons de présenter sont destinés à nous aider à comprendre et à appliquer correctement les textes de la Bible. En lisant des textes bibliques, nous ne pouvons éviter de les considérer avec nos idées préconçues. Cependant, en tant qu'apprenants, nous aimerions que les textes complètent et modifient notre compréhension, afin que lorsque nous les regardons à nouveau, nous comprenions encore mieux et plus profondément le message de ces textes, ce qui permet de compléter et de modifier à nouveau notre compréhension antérieure (spirale herméneutique¹²¹).

L'amour pour Dieu et l'orientation d'après ses instructions sont inséparables.¹²² En tant que lecteurs de la Bible, nous voulons renouveler notre pensée,¹²³ nos actions¹²⁴ et notre esprit.¹²⁵ La Bible ne veut pas seulement transmettre des connaissances. Elle veut nous rendre aptes à la vie, nous équiper pour le ministère, former notre caractère, renforcer notre amour pour Dieu et les hommes. Ce faisant, nous constatons souvent que la lecture de la Bible engendre la foi¹²⁶ et que Dieu nous y rencontre.¹²⁷ L'exploration des textes bibliques est possible à tout un chacun. **Mais lorsque la lecture nous interpelle personnellement, nous affecte et façonne nos pensées et nos actions, cela n'est possible que par l'action du Saint-Esprit.**¹²⁸

C'est ainsi que nous partageons la déclaration de l'engagement de Lausanne : « le Saint-Esprit continue à nous parler aujourd'hui ; dans chaque culture il illumine l'intelligence du peuple de Dieu afin qu'il perçoive personnellement et de façon nouvelle la vérité divine et il révèle ainsi à l'Église entière la sagesse infiniment variée de Dieu. »

Annexe

- ¹ Cf. « Maintenir la valeur de la Bible à un niveau élevé », prise de position de la FEG Suisse, 2.
- ² En faisant référence à des auteurs ou à des œuvres, nous ne faisons pas une déclaration fondamentale et complète à leur sujet.
- ³ Cf. Ac 15.
- ⁴ Cf. Ps 19.8-11 ; 119.162.
- ⁵ On parle aussi de l'« histoire du salut », de « récit principal » ou de « métarécit ». Cf. C. Bartholomew et Michael W. Goheen, *The Drama of Scripture: Finding Our Place in the Biblical Story*, Londres, SPCK Publishing, 2014 ; N. T. Wright, *Das Neue Testament und das Volk Gottes*, Marburg, Francke, 2011, Chapitre 5, en particulier la section 3, *Theologie, Erzählung und Autorität*, 187-192. Cf. également l'approche visant à rendre fécond le concept du drame pour une théologie canonique, dans K. Vanhoozer, *The Drama of Doctrine : A Canonical-Linguistic Approach to Christian Theology*, Westminster, John Knox, 2005.
- ⁶ Bartholomew et Goheen fournissent une introduction utile à ces vérités théologiques dans leurs références littéraires et historiques.
- ⁷ Cf. par exemple Gn 6.5-7 avec 8.21.
- ⁸ Ro 1.20.
- ⁹ Siegfried Kettling, *Vom Umgang mit der Heiligen Schrift*, 58, Theo Schneider, Gnadauer Kongress für evangelistische Frauenarbeit : Schritte wagen, Marburg et Dillenburg, 31-59.
- ¹⁰ Ou un canon ou une collection.
- ¹¹ Selon la manière protestante de compter.
- ¹² En Grec : biblos, d'où le mot « Bible ».
- ¹³ Cf. Phil 2.8. Heinzpeter Hempelmann, *Nicht auf der Schrift, sondern unter ihr: Grundsätze und Grundzüge einer Hermeneutik der Demut*, Lahr, Mission Liebenzell, 2004, 86-93.
- ¹⁴ 1Co 15.3-19 ; Andy Stanley, *Irresistible*, 298. Déjà pendant l'activité publique de Jésus, il y avait des personnes qui croyaient en lui en tant que Messie (Mt 16.16 ; Mc 8.29 ; Lc 9.20 ; Jn 11.27.), ce qui pouvait être étayé par des déclarations de l'Ancien Testament (cf. Lc 4.18-21 et Mt 11.5 avec Es 35.5-6 ; 61.1). Mais entre la crucifixion et la résurrection, cette foi s'est rapidement évaporée (cf. Lc 24.19-23 ; Jn 20.9 ; 1Co 15.14, 17, 19).
- ¹⁵ 1Co 15.4 ; Lc 24.44-46 ; Jn 5.39 ; Jn 20.9.
- ¹⁶ Andy Stanley, *Irresistible*, 294.
- ¹⁷ En plus de la Bible, il existe d'autres sources textuelles anciennes, mais elles n'ont pas la même force contraignante pour nous.
- ¹⁸ Timothy Keller: *Warum Gott? Vernünftiger Glaube oder Irrlicht der Menschheit?* Gießen: Brunnen, 2010, 128.
- ¹⁹ Eph 2.20-21. John Wenham: *Jesus und die Bibel: Autorität, Kanon und Text des Alten und Neuen Testaments*, Holzgerlingen: Hänssler, 2000, 21.

- ²⁰ Le terme « mot » est utilisé ici comme un terme collectif et pour une pluralité de mots, car il est également utilisé dans des formulations telles que « avant-propos » et « réponse », où « mot » est utilisé dans le sens de « déclaration » ou « message » (cf. Ro 13.9 ; Col 1.5, 25-27 ; 1Jn 2.4-5). Dans l'Ancien Testament, « parole du Seigneur » est un terme permanent (*terminus technicus*) pour une révélation prophétique de la parole. Gerhard von Rad, *Theologie des Alten Testaments*, Munich. Dans le Nouveau Testament, les Écritures hébraïques sont appelées « Parole de Dieu » (cf. Jn 10.34-35 ; Mc 7.13 ; Mt 19.4-5 ; cf. Ro 9.17 avec Ex 9.13-16 ; cf. Ga 3.8 avec Gn 12.1-3). Jésus appelle ses paroles les paroles de Dieu (Jn 8.37,47), Paul appelle sa prédication la parole de Dieu (1Th 2.13).
- ²¹ Jésus fait référence à la création du monde et des êtres humains (Mc 10.6-8 ; Mt 19.4-5), Abel (Lc 11.51), Noé (Mt 24.37,39 ; Lc 17.26-27), Abraham (Jn 8.56), Sodome et Gomorrhe (Mt 10.15 ; 11.23-24 ; Lc 10.12), Isaac et Jacob (Mt 8.11 ; Lc 13.28), la manne (Jn 6.31-49. 58), le serpent exalté dans le désert (Jn 3.14), la loi donnée par Moïse (Mt 8.4 ; 19.8 ; Mk 1.44 ; 7.10 ; 10.5 ; 12.26 ; Lk. 5.14 ; 20.37 ; Jn 5.46 ; 7.19,22), David et les pains de proposition (Mt 12.3-4 ; Mc 2.25-26 ; Lc 6.3-4), David comme psalmiste (Mt 22.43 ; Mc 12.36 ; Lc 20.42), Salomon (Mt 6.29 ; 12.42 ; Lc 11.31 ; 12.27), Isaïe (Mc 7.6 ; Mt 13.14), Elie (Lc 4.25-26), Elisée (Lc 4.27), Jonas (Mt 12.39-41 ; Lc 11.29-32), Zacharie (Lc 11.51), les souffrances des prophètes (Mt 5.12 ; 13.57 ; 21.34-36 ; 23.29-37 ; Mc 6.4 ; 12.2-5 ; Lc 4.24 ; 6.23 ; 11.47-51 ; 13.34 ; 20.10-12, Jn 4.44 ; cf. Lc 6.26) ; John Wenham, *Jesus und die Bibel*, 27.
- ²² Mt 22.37-40.
- ²³ Mt 7.12.
- ²⁴ « La loi et les prophètes » ; cf. Mt 5.17 ; 11.13 ; Lc 16.16 ; Jn 1.45 ; John Wenham, *Jesus und die Bibel*, 35-36.
- ²⁵ Jn 10.34 ; 15.25 ; cf. 12.34. Nous ne traduisons pas le mot torah par « loi » mais par « instruction ». Le nom torah est dérivé du verbe jara, qui dans cette forme verbale (hifil) signifie « enseigner » (cf. Ex 4.12,15 ; 24.12 ; Lévi 10.11 ; Dt 17.10). Il s'agit donc d'enseignement et d'instruction. La « loi », traduction communément admise, donne une fausse impression. Le mot est utilisé dans l'Ancien Testament de différentes manières, mais l'idée sous-jacente d'« enseignement » est commune à tous. Harvey Warren, « Torah », 39, dans Michael Berenbaum et Fred Skolnik (eds.), *Encyclopaedia Judaica*, Vol. 20, 2e éd., Detroit, Macmillan Reference, 2007, 39-46. Cf. Es 2.3 ; Mi 4.2 ; Job 22.22 ; Ps 78.1 ; Pr 1.8 ; 3.1 ; 4.2 ; 6.20, 23 ; 7.2 ; 13.14 ; 31.26 ; Es 1.10 ; 8.16, 20 ; 42.4 ; 51.4 ; Ez 7.26 ; 43.12 ; Zac 7.12 ; Mi 2.6-9.
- ²⁶ Lc 24.27,44-45 ; cf. Mt 21.42 ; 22.29 ; 26.54 ; Mc 12.24 ; 14.49 ; Jn 2.22 ; 13.18 ; 19.24, 28, 36-37.
- ²⁷ Jn 10.34-35 ; Mc 7.13 ; Fritz Rienecker et Gerhard Maier, *Lexikon zur Bibel*, Wuppertal, Brockhaus, 1994, 1428. Jésus décrit un commentaire dans le récit de la création comme étant la parole de Dieu (Mt 19.4-5 ; Gn 2.24) et la parole de Moïse comme étant la parole de Dieu (Mc 7.10-13). Jésus affirme d'une prophétie d'Ésaïe que « le Seigneur a parlé » (Mc 7.6 ; Es 29.13) et déclare que David a prophétisé par le Saint-Esprit (Mc 12.36 ; cf. Ac 2.30 ; Mt 1.22-23 ; 22.43). John Wenham, *Jesus und die Bibel*, 41, 57.

- ²⁸ Jn 10.35 ; cf. Mt 5.18 ; Lc 16.17.
- ²⁹ Jn 5.39.
- ³⁰ Mt 26.54 ; 1Co 15.3-4 ; Lc 18.31 ; 22.37 ; 24.25-27 ; 44-49 ; Mt 5.17-18 ; 11.5-6 ; Jn 12.38-41 ; 15.25 ; 17.12 ; cf. Ac 17.2-3 ; 18.28 ; 26.22-24 ; 28.23-27. Stefan Felber, « Quellenstudien zu Schriftverständnis und Schriftgebrauch », Documents de cours donnés à la Faculté de théologie St. Chrischona, automne 2018.
- ³¹ Outre l'Esprit (Jn 15.26 ; cf. 1Jn 5.6-9), ses œuvres (Jn 5.36 ; 10.25), le Père (Jn 5.37 ; 8.18) et les apôtres (Jn 15.27 ; Ac 1.8).
- ³² Caïn et Abel (Hé 11.4 ; 12.24 ; 1Jn 3.12 ; Jude 11), Hénoc (Hé 11.5 ; Jude 14), Noé (Hé 11.7 ; 1Pi 3.20 ; 2Pi 2.5), Abraham (39 fois en dehors des Évangiles), Melchisédek (Hé 5.6,10 ; 6.20 ; 7.1-17), Sodome et Gomorrhe et Lot (Ro 9.29 ; 2Pi 2.6-7 ; Jude 7), Joseph (Ac 7.9-18 ; Hé 11.2), Moïse (43 fois en dehors des Évangiles), Koré (Jude 1), Aaron (Hé 9.4), Balaam (2Pi 2.15 ; Jude 11 ; Ap 2.14), Balak (Ap 2.14), Josué (Ac 7.45 ; Hé 4.8), Rahab (Hé 11.30-31) ; Jacques 2.25), Gédéon, Barak, Samson, Jéftéh (Hé 11.32 ; Ac 13.20), Samuel (Hé 11.32 ; Ac 13.20), Saul (Ac 13.21), David (19 fois en dehors des évangiles), Salomon (Ac 7.47), Élie (Ro 11.2 ; Jc 5.17), Daniel (Hé 11.33-34), Job (Hé 11.33-34), les souffrances des prophètes (Actes 7.52) ; Wenham, *Jesus und die Bibel*, 109-110.
- ³³ Ac 2.16-21, 25-28, 34-35 ; 3.18-26 ; 4.10-11 ; 17.2-3 ; 11 (cf. Jn 5.39) ; 18.28 ; 26.22-24 ; 28.23-27 ; Eckhard J. Schnabel, « Die Gemeinde des Neuen Bundes in Kontinuität und Diskontinuität zur Gemeinde des Alten Bundes », 172, in Gerhard Maier (éd.), *Israel in Geschichte und Gegenwart*, Wuppertal, R. Brockhaus, Giessen: Brunnen, 1996, 147-213. Les discours de Dieu et les discours de Moïse sont mis en équation (1Co 9.9 ; cf. Jos 8.30-35). Il est dit que le Saint Esprit a parlé par l'intermédiaire de David (Ac 1.16 ; 4.25 ; cf. Ac 13.35 ; Hé 1.6-10 ; 3.7) et d'Isaïe (Ac 28.25 ; cf. Mt 2.17 ; Ac 2.16). Les termes « les Écritures disent » et « ainsi parle le Seigneur » sont traités de façon interchangeable (cf. Ro 9.17 avec Ex 9.13-16 ; cf. Ga 3.8 avec Gn 12.1-3). John Wenham, *Jesus und die Bibel*, 112.
- ³⁴ Il est possible que des écrits du Nouveau Testament soient également inclus ; cf. 1Tim 5.18 ; Lc 10.7 ; Jacob Thiessen, *Hermeneutik der Bibel: Grundsätze zur Auslegung und Anwendung biblischer Texte: Ein offenbarungstheologischer Standpunkt*, Hammerbrücke, Jota Publikation, 2015, 22, 103.
- ³⁵ 2Tim 3.16-17 ; Gerhard Maier, *Biblische Hermeneutik*, Wuppertal, Brockhaus, 1998, 100-105.
- ³⁶ 2Pi 1.20-21 Gerhard Maier, *Biblische Hermeneutik*, 89-91.
- ³⁷ Lc 10.16. Jésus dit de ses paroles qu'elles sont paroles de Dieu (Jn 8.37-47). Il prie tout particulièrement pour ses apôtres, à qui il a confié la parole du Père et au travers de laquelle d'autres doivent parvenir à la foi en Jésus (Jn 17.6-20). Jésus a instruit ses apôtres, déclarant que son Esprit Saint (cf. Ro 8.9 ; 1Pi 1.11) leur « rappellerait tout » ce qu'il leur avait enseigné, et « leur enseignerait tout » (Jn 14.26 ; 16.12-13). Ainsi, l'apôtre Paul (1Co 15.5-11 ; 2Pi 3.15) déclare avoir reçu l'évangile par une révélation de Jésus-Christ (Gal 1.8,11-12), que le Christ parle en lui (2Co 13.3), que sa prédication est la parole de Dieu (1Th 2.13) et qu'il est enseigné par l'Esprit (1Co 2.10,13 ; 7.40 ; 14.37 ; 2Co 3.5-6 ; 4.13).
- ³⁸ 1Co 11.2 ; 2Th 2.15 ; 3.6 ; Jud 3.20.
- ³⁹ 1Co 3.11 ; Ep 2.20 ; Ac 2.42 ; cf. Mt 16.16-18 ; Ga 2.9 ; Hé 2.2-4 ; Jacob Thies-

sen, *Hermeneutik der Bibel*, 71.

- ⁴⁰ Jacob Thiessen, *Hermeneutik der Bibel*, 75 ; John Wenham, *Jesus und die Bibel*, 183-185 Dans ses lettres, Paul reprend de nombreuses déclarations de Jésus tirées des évangiles synoptiques (Matthieu, Marc et Luc, par exemple Ro 2.1. Lc 6.37 ; Ro 12.14.21 ; Lc 6.27-28 ; Ro 13.8-11 ; Mc 12.28-34 ; Ro 14.14, Mc 7.15 ; Ro 14.17, Mt 6.25. 31-33 ; 1Co 5.6, Lc 13.21 ; Mc 8.14-15 ; 1Co 7.10, Lc 16.18 ; 1Co 9.14, Lc 10.7 ; 1Co 11.23-25 ; Mc 14.22-24 ; Lc 22.19-20 ; 1Co 13.2 ; Mt 17.20 ; 2Co 1.17, Mt 5.37 ; Ph 2.15, Mt 5.14 ; 1Th 5.2,4 ; Lc 12.39-40) Cela suggère que les rapports qui y sont contenus lui étaient connus (John Wenham, *Jesus und die Bibel*, 182). Vers 100 après J.-C., les quatre évangiles et les 13 lettres de Paul (cf. aussi 2Pi 3.16) ont été établis comme fondement du Nouveau Testament (Jacob Thiessen, *Hermeneutik der Bibel*, 81). La première liste des 27 écrits du Nouveau Testament se trouve dans la lettre de Pâques d'Athanase (367 après J.-C.) (Jacob Thiessen, *Hermeneutik der Bibel*, 83). Ce canon a été confirmé aux synodes d'Hippone (393 après J.-C.) et de Carthage (397 après J.-C.) (Jacob Thiessen, *Hermeneutik der Bibel*, 95).
- ⁴¹ Dès le début, les textes du Nouveau Testament ont été appelés « Écritures » et ont été mis sur un pied d'égalité avec les Écritures de l'Ancien Testament (2 P 3.15-16 ; 1.20-21 ; cf. Col 4.16 ; cf. 1Tm 5.18 avec Lc 10.7). Déjà en 115 après J.-C., Polycarpe de Smyrne (12.1) cite les Psaumes et la Lettre aux Éphésiens comme « Écritures », dans la 2e lettre de Clément (entre 75 et 170 après J.-C.). Après une citation d'Isaïe, un passage de l'Évangile de Matthieu est inséré comme « Écriture » (2.4). Dans l'épître de Barnabé (entre 70 et 132 après J.-C.), un passage de l'évangile de Matthieu est appelé « écriture » (4.14). John Wenham, *Jesus und die Bibel*, 147.181. « En ce qui concerne son évangile, Jean utilise le terme technique 'il est écrit' (graptai) en Jn 20.30-31 [...] », expression utilisée par ailleurs lorsqu'on se réfère à l'Ancien Testament (Jn 8.17 ; cf. Mt 2.5 ; 4.4,6,7,10 ; 11.10 ; 21.13 ; 26.24,31 ; Mk 1.2 ; 7.6 ; 9.12,13 ; 11.17 ; 14.21.27 ; Lk 2.23 ; 3.4 ; 4.4,8,10 ; Lk 7.27 ; 10.26 ; 19.46 ; 24.46 ; cf. Jn 2.17 ; 6.31.45 ; 10.34 ; 12.14,16 ; 15.25). Jacob Thiessen, *Hermeneutik der Bibel*, 76.
- ⁴² Si nous mettons en doute l'autorité de l'Ancien Testament, nous mettons également en doute l'autorité du Nouveau Testament, puisque le Nouveau Testament confirme l'autorité de l'Ancien Testament et que le Nouveau Testament, comme l'Ancien Testament, est appelé « Écriture ».
- ⁴³ Jacob Thiessen, *Hermeneutik der Bibel*, 78, 82. Compte rendu détaillé de la genèse du canon du Nouveau Testament. Jacob Thiessen, *Hermeneutik der Bibel*, 71-101 ; John Wenham, *Jesus und die Bibel*, 175-185.
- ⁴⁴ « Den Wert der Bibel hochhalten », prise de position des églises libres en Suisse germanophone, 2.13. Ainsi, le Symbole des Apôtres est une version développée d'un ancien Credo romain. Le Symbole de Nicée a été confirmé aux Synodes de Constantinople (381 après J.-C.) et de Chalcédoine (451 après J.-C.).
- ⁴⁵ Quelques passages peu nombreux sont dictés, par exemple Ex 34.27 ; Jr 30.2 ; Ap 2-3 ; cf. « Den Wert der Bibel hochhalten », 2.10.
- ⁴⁶ Ferdinand Hahn, « Das Zeugnis des Neuen Testaments in seiner Vielfalt und Einheit », *Kerygma und Dogma*, 2002, 167 ; Christian Haslebach, *Yes, she can! Die Rolle der Frau in der Gemeinde: Ein bibelfestes Plädoyer*, Bâle, Fontis, 2016, 22.

- ⁴⁷ Cf. Jn 20.30-31 ; 21.24-25 ; Lc 1.1-4 ; Gerhard Maier, *Biblische Hermeneutik*, 108 ; cf. Roger Liebi, *Bibelauslegung – aber wie?* Jacob Thiessen, *Hermeneutik der Bibel*.
- ⁴⁸ Comme dans 1Co 1.14-16 où Paul dit avoir presque oublié une chose.
- ⁴⁹ Par exemple : Gal 5.12 : Langage sévère.
- ⁵⁰ Par exemple : 2Tim 4.9-13 , Den Wert der Bibel hochhalten, Positionspapier FEG Suisse, 2.10.
- ⁵¹ Cf. 2Co 3.6 ; 1Pi 3.18.
- ⁵² Siegfried Kettling, « Vom Umgang », 39.
- ⁵³ Siegfried Kettling, « Vom Umgang », 40.59.
- ⁵⁴ Siegfried Kettling, « Vom Umgang », 39.
- ⁵⁵ Siegfried Kettling, « Vom Umgang », 56.
- ⁵⁶ Gerhard Maier, *Biblische Hermeneutik*, 45.
- ⁵⁷ Il est parfois expliqué que la communauté des croyants équipée par l'Esprit, a le pouvoir et l'autorité de réinterpréter les déclarations ou même de réinterpréter toute la Bible, puisqu'il est question d'interdire (de lier) et de permettre (délier) (cf. Mt 16.19 ; 18.18-20 ; Jn 16.13)» (cf. Bell: *Jesus unplugged: Authentisch gelebtes Christsein der heutigen Generation im 21. Jahrhundert*. Giessen, Brunnen, 2006, 45). L'application de ce principe est partiellement reconnue dans les Actes 15.28-29. Cependant, l'attitude de Dieu face à diverses questions – ce que Dieu trouve bon ou mauvais – telle que véhiculée par la Bible ne peut être modifiée, annulée ou relativisée par la communauté des croyants spirituellement doués. En particulier, Actes 15 montre clairement à quel point les déclarations bibliques ont été respectées lorsque les chrétiens païens vivant parmi les chrétiens juifs ont reçu les instructions qui s'appliquent aux étrangers vivant parmi le peuple d'Israël selon Genèse 17 et 18 : interdiction du sacrifice fait aux idoles, du sang, de l'étouffement et de la fornication (Lév 17.7-9.10-12.13-15 ; 18.6-26) Cf. Heinzpeter Hempelmann, *Nicht auf der Schrift*, 66-68.
- ⁵⁸ Cette déclaration interconfessionnelle formulée en 1974 sous la présidence de l'évangéliste américain Billy Graham, est un document important qui reflète le consensus théologique d'un large pan du christianisme évangélique multicolore.
- ⁵⁹ Heinzpeter Hempelmann, *Nicht auf der Schrift*, 24-25. Avec Hempelmann, nous partageons la position et disons que notre attitude, notre intention et notre but sont d'être aussi fidèles que possible à la Bible. Sur certains points, nous ne partageons pas les positions des chrétiens qui pensent différemment de nous. Si nous le faisons, ce n'est pas parce que, par exemple, nous aurions une attitude libérale et ne voulions pas vraiment prendre la Bible au sérieux, mais parce que nous considérons que, en tenant compte de l'état actuel de nos connaissances, l'autre position n'est pas suffisamment fidèle à la Bible dans son ensemble(30).
- ⁶⁰ Ainsi, les déclarations bibliques ont été et sont, en partie, interprétées autrement dans différentes cultures, différents milieux et différentes époques de l'histoire de l'Eglise.
- ⁶¹ 1Jn 1.8 ; 1Co 13.9.
- ⁶² Cf. Mc 12.24 ; Jn 8.43 ; 1Co 1.18 ; 2.14 ; 2Co 3.15 ; 1Ti 1.7.
- ⁶³ « Il nous est interdit de devenir esclaves de la tradition humaine, [...] même de

- la tradition 'évangélique'. Nous ne devons jamais présumer de l'exactitude absolue de nos propres modes de pensée et d'action et nous absoudre du devoir de les examiner et de les transformer à la lumière de l'Écriture. » J. I. Packer, « Fundamentalism » and the Word of God: Some Evangelical Principles, *Grand Rapids*, William B. Eerdmans, 1958, 70. « La marque de la foi évangélique authentique n'est pas la répétition irréfléchie des anciennes traditions, mais la volonté de soumettre chaque tradition, aussi ancienne soit-elle, à un nouvel examen biblique et, si nécessaire, à une révision. John R. W. Stott, *Christianity Today*, 9 janvier 1996, 28.
- ⁶⁴ Il existe des différences linguistiques, religieuses, sociales, politiques et culturelles importantes.
- ⁶⁵ Christoph Stenschke, « Sehen lernen », 10, dans Ulrich Wendel (eds.), *Dem Wort Gottes auf der Spur: 21 Methoden der Bibelauslegung*, Witten, SCM R. Brockhaus, 2015, 9-16.
- ⁶⁶ Ferdinand W. Horn, « Vielfalt und Einheit der neutestamentlichen Botschaft », 379, 375, in Karl-Wilhelm Niebuhr (eds.), *Grundinformation Neues Testament*, Göttingen, Vandenhoeck et Ruprecht, 2000, 371-387.
- ⁶⁷ Cf. Ac 8.30-31 ; Jacob Thiessen, *Hermeneutik der Bibel*, 10.
- ⁶⁸ Gordon D. Fee et Douglas Stuart, *Effektives Bibelstudium: Die Bibel verstehen und auslegen*, Giessen, Brunnen, 2003, 17 ; Christian Haslebacher, *Yes, she can!*, 18.
- ⁶⁹ Heinzpeter Hempelmann, *Nicht auf der Schrift*, 38-39.
- ⁷⁰ I. Howard Marshall, *Beyond the Bible: Moving from Scripture to Theology*, Grand Rapids, Baker Academic, 2004, 31-32.
- ⁷¹ Cf. « Den Wert der Bibel hochhalten », prise de position de la FEG (Eglises libres), Suisse, 2.9.
- ⁷² Es 55.8-9.
- ⁷³ Dt 32.4 ; 2Sa 7.28 ; Ro 3.4 ; Hé 6.18 ; Jn 1.14 ; 14.6 ; 17.17 ; 18.37.
- ⁷⁴ 1Co 13.8-12.
- ⁷⁵ Ep 4.13 ; Ro 12.2 ; 1Co 12.8 ; Col 1.9-10 ; Ph 1.9-10 ; 2Pi 3.18. Ralf Kaemper, « Bibelverständnis und Einheit », 30-31, dans *Am Wort Gottes ausgerichtet – Bibeltreue*, Leipzig Arbeitsgemeinschaft der Brüdergemeinden im BEFG, 30-31.
- ⁷⁶ 2Ti 3.16 ; Gal 3.8 ; Jn 2.22 ; 7.38,42 ; 10.35 ; 13.18 ; 17.12 ; 19.24.28 ; 20.9.
- ⁷⁷ 2Tim 3.15 ; Mt 21.42 ; 22.29 ; 26.54 ; Lc 24.27 ; Jn 5.39 ; Ac 17.2,11 ; 1Co 15.3-4.
- ⁷⁸ Roger Liebi, *Bibelauslegung*.
- ⁷⁹ Jacob Thiessen, *Hermeneutik der Bibel*, 36.
- ⁸⁰ Cette approche bénéficia grandement de la réflexion de Wittgenstein et a été développée par N. T. Wright pour une herméneutique de la Bible. Voir Wright, *Das Neue Testament und das Volk Gottes*.
- ⁸¹ *Scriptura scara sui ipsius interpres*, Luther WA VII, 97ff ; Gerhard Maier, *Biblische Hermeneutik*, 23. « L'interprétation doit être canonique, c'est-à-dire qu'il faut toujours partir du principe que l'enseignement de la Bible dans son ensemble fournit le cadre dans lequel nous devons finalement comprendre chaque passage individuel et dans lequel, en fin de compte, il doit s'insérer. » James I. Packer, « Kommentar zu Chicago-Erklärung zur Biblischen Hermeneutik », 46, dans Thomas Schirrmacher (eds.), *Bibeltreue in der Offensive ?! Die drei Chicagoerklärungen zur biblischen Irrtumslosigkeit*, Hermeneutik und Anwendung, Bonn, Kultur und Wissenschaft, 2009, 38-50.

⁸² Heinzpeter Hempelmann *Nicht auf der Schrift*, 16-17.68.

⁸³ Cf. Manuel Schmid, *Der Offene Theismus als bibeltheologische Reformbewegung*, 232-236.

⁸⁴ Jn 1.18 ; Hé 1.1-2 ; Mt 22.32 ; Ac 3.13 ; 7.32.

⁸⁵ Es 6.3 ; Ap 4.8 ; Ex 15.11 ; 1Sam 2.2 ; Ap 15.4 ; 1Pi 1.15-16 ; Mt 5.48.

⁸⁶ Ex 34.6-7 ; Dt 7.8 ; Ps 100.5 ; 146.8 ; Pr 3.12 ; Es 61.2 ; Jr 31.3 ; Os 3.1 ; 11.8 ; Jon 4.2 ; 1Jn 4.7-11.16 ; Jn 3.16 ; Ro 5.8 ; Ep 2.4.

⁸⁷ Dt 32.4 ; Ps 48.11 ; 65.6 ; 97.2 ; 103.6 ; 119,137 ; 145.17 ; Es 45.21 ; 61.2 ; Jr 23.6 ; 33.16 ; Mt 5.29-30 ; 24.45-25.46 ; Jn 5.22-27,30 ; 8.50 ; Ac 12.23 ; Ro 2.2 ; 1Co 6.9-10 ; 11.23-32 ; Ga 5.19-20 ; 1Je 2.29 ; Ap 19.11 ; 20,11-15.

⁸⁸ Jér 31.31-32 ; Lc 22.20 ; 1Co 11.25 ; 2Co 3.6 ; Hé 8.5-13 ; 9.15 ; 12.24.

⁸⁹ Cf. Ep 2.17-21 ; Ro 4.1-16 ; 11.17-24 Par exemple, une grande partie des lois de l'Ancien Testament qui régissaient la coexistence d'Israël en tant que peuple, ainsi que les ordres militaires à Israël, ne sont pas appliqués dans l'assemblée chrétienne. Les sacrifices de l'Ancien Testament étaient des « signes avant-coureurs » (Hé 9.9 ; 10,1-2) de la mort de Jésus-Christ et ne sont donc plus nécessaires aujourd'hui (Hé 10,10.14 ; Jn 1.29 ; 1Co 5.7 ; Jacob Thiessen, *Hermeneutik der Bibel*, 155,163,168,175.), c'est pourquoi les lois correspondantes ne sont pas appliquées dans les églises. Néanmoins, de telles lois peuvent, par exemple, nous apprendre beaucoup sur l'importance que Dieu accorde à un peuple qui mène une vie juste et pieuse et sur le sérieux avec lequel il tient compte de nos transgressions. Il pourrait en être de même pour les actes de jugement de Dieu, tels que décrits (mais pas seulement ; cf. Mt 21.19-20 ; Ac 5.1-11 ; 12.22-23) dans l'Ancien Testament, par exemple en lien avec les Cananéens (Gn 15.13-16 ; Dt 9.5). c'est un avertissement indiquant la gravité du péché et du jugement (cf. Lc 10.12-15 ; 13.1-9) et, en revanche, montre la beauté de la grâce et de la réconciliation.

⁹⁰ Klyne Snodgrass, « The Use of the Old Testament in the New », 29-30, in Gregory K. Beale (eds.), *The Right Doctrine from the Wrong Texts? Essays on the Use of the Old Testament in the New*, Grand Rapids, Baker, 2007, 29-51.

⁹¹ Mt 5.17 ; Lc 24.44 ; Ro 10.4 ; cf. Mc 1.15 ; Ga 4.4 ; Hé 1.1-2 ; cf. Jn 1.18 ; Mt 13.17.

⁹² Ro 16.25-26 ; 1Co 2.7-8 ; Mt 11.25.

⁹³ Lc 24.27,44-45 ; Ac 8.30-35 ; cf. Christoph Stenschke, « Sehen lernen », 15. Cependant, les déclarations de l'Ancien Testament doivent d'abord être comprises dans leur contexte d'origine avant d'être comprises dans une deuxième étape au travers du Nouveau Testament. Julius Steinberg, « Darf oder muss man Christus im Alten Testament finden », 159-160, dans : Ulrich Wendel (éd.), *Dem Wort Gottes auf der Spur: 21 Methoden der Bibelauslegung*, Witten, SCM R. Brockhaus, 2015, 158-168.

⁹⁴ Hé 12:2 ; Jn 1.1-14,18 ; 14.9 ; Col 1.15, selon la devise : « Dieu ressemble à Jésus ».

⁹⁵ Par exemple, dans les déclarations du diable ou des amis de Job (Job 42.7).

⁹⁶ Jacob Thiessen, *Hermeneutik der Bibel*, 147 ; *Commentaire de la Déclaration de Chicago sur l'inerrance biblique*, 27, in Thomas Schirrmacher (Ed.), *Bibeltreue in der Offensive?! Die drei Chicagoerklärungen zur biblischen Irrtumslosigkeit*, Hermeneutik und Anwendung, Bonn, Kultur und Wissenschaft, 2009, 23-30.

⁹⁷ Conventions.

⁹⁸ Hyperboles.

⁹⁹ Par exemple en arrondissant des chiffres.

¹⁰⁰ Article XIII de la Déclaration de Chicago sur l'inerrance de la Bible et commentaire sur la Déclaration de Chicago sur l'inerrance biblique, 27, dans, Thomas Schirrmacher (Ed.), *Bibeltreue in der Offensive?! Die drei Chicagoerklärungen zur biblischen Irrtumslosigkeit*, Hermeneutik und Anwendung, Bonn, Kultur und Wissenschaft, 2009, 23-30.

¹⁰¹ Jacob Thiessen, *Hermeneutik der Bibel*, 13 ; Timothy Keller, Adam, Eva und die Evolution: Wie Bibel und Wissenschaft zusammenpassen, Giessen, Brunnen, 2018, 16.

¹⁰² Cf. par exemple Mt 10.9-10 et Mc 6.8 ; Mc 10.46 et Lc 18.35.

¹⁰³ Heinzpeter Hempelmann, *Nicht auf der Schrift*, 63-65.

¹⁰⁴ Timothy Keller, Adam, Eva und die Evolution, Giessen, Brunnen, 2018, 16.

¹⁰⁵ Souligné par nous.

¹⁰⁶ Cf. « Den Wert der Bibel hochhalten », prise de position de la FEG Suisse, 2.11.a.

¹⁰⁷ Walter Grundmann, *Das Evangelium nach Matthäus*, Berlin, Evangelische Verlagsanstalt. 1975, 71-72. Matthieu, par exemple, comprend des récits de l'Ancien Testament comme un avant-goût du temps de Jésus, que Dieu a appelé Israël hors d'Égypte (Mt 2.15), que Jérémie écrivait au sujet de Rachel pleurant sur ses enfants morts (Mt 2.17-18), qu'Ésaïe a fait une déclaration sur Zabulon et Nephthali (Mt 4.14-15) et que Zacharie a reçu trente pièces d'argent et les a ensuite données à un potier (Mt 27.9). Richard N. Longenecker, *Biblical Exegesis in the Apostolic Period*, Vancouver, Eerdmans, 1999, 124. Les références pauliniennes aux événements de l'Ancien Testament sont également en partie basées sur des analogies symboliques (par exemple 1Co 10.4 ; 2Co 3.14-16 ; Ga 4.24).

¹⁰⁸ Cf. Ro 16.25-26 ; 1Pi 1.10-12 ; Raymond Brown, « The Sensus Plenior in the Last Ten Years », 268-269, CBQ 25, 1963.

¹⁰⁹ Gordon D. Fee et Douglas Stuart, *Effektives Bibelstudium*, 91 ; Jim I. Packer, *Honouring the Written Word of God*, Carlisle, Paternoster, 1999, 157 ; Marshall, *Beyond the Bible*, 26-27 ; Jacob Thiessen, *Hermeneutik der Bibel*, 11-12, 177-178, 246-252.

¹¹⁰ Heinzpeter Hempelmann, a.a.O., 66-69 ; Brown 2004, 25, Christian Haslebach, a.a.O., 31-32.

¹¹¹ Ro 16.16 ; 1Co 16.20 ; 2Co 13.12 ; 1Th 5.26.

¹¹² Autres exemples : le commandement de Jésus à ses disciples de laver les pieds les uns des autres (Jn 13.14) exprime le principe universel selon lequel les chrétiens doivent se servir humblement les uns les autres et se garder propres au sens spirituel. L'interdiction de la consommation de viandes provenant d'animaux étouffés ou de sang (Ac 15.20,29) exprime que les chrétiens doivent être attentifs à la conscience de leurs concitoyens. L'instruction selon laquelle un homme ne doit pas prier ou parler de manière prophétique dans la congrégation avec la tête couverte, contrairement aux prêtres juifs (cf. Ex 28.40 ; 29.9 ; 39.28 ; Ez 44.18), mais une femme doit se couvrir la tête (1 Co 11.4-5), exprime

que les hommes et les femmes doivent s'habiller honorablement et se soumettre à l'autorité de Dieu. L'interdiction absolue (Ac 15.20,29 ; 21.25 ; Ap 2.14,20) ou la permission totale de consommer de la viande sacrifiée aux idoles exprime que les chrétiens ne doivent adorer que Dieu et faire preuve de considération pour la conscience de leurs compagnons chrétiens (1Co 8.4-13 ; 10.23-33 ; Ro 14). L'appel à lever les mains en priant (1Ti 2.12), compte tenu des autres attitudes de prière mentionnées dans la Bible, ne doit pas être compris comme une règle générale, mais exprime que l'on doit se présenter devant Dieu d'une manière digne et « sainte » et que la prière ne doit pas seulement être un entretien amical avec Dieu, mais exprime également la dévotion et le respect pour Dieu. D'autres positions dans la prière le sont : debout (Gn 18.22 ; 1Sa 1.26 ; Mt 6.5 ; Mc 11.25), à genoux (Ps 95.6 ; Es 45.23 ; Dn 6.11), prosterné (Jos 5.14 ; Mc 7.25 ; Ap 1.17 ; Mt 17.14), en inclinant la tête (Gn 24.48 ; Ex 12.27 ; Lc 24.5), les yeux levés au ciel (Ps 25.15 ; 121.1 ; Jn 11.41 ; Ac 7.55). Christian Haslebach, *Yes, she can!* 23,32-33,166.

Par exemple, le commentaire de la Déclaration de Chicago sur l'inertie biblique indique que certains enseignements bibliques sont « façonnés par les coutumes et les croyances traditionnelles d'une époque particulière, de sorte que l'application de leurs principes aujourd'hui exige une ligne de conduite différente ». Commentaire sur la Déclaration de Chicago sur l'infailibilité biblique, 28, dans : Thomas Schirmacher (eds.), *Bibeltreue in der Offensive ?!* Les trois déclarations de Chicago sur l'inerrance, l'herméneutique et l'application de la Bible. Bonn, Culture et science, 2009, 23-30.

¹¹³ Judy L. Brown, *La femme - Appelée au ministère spirituel ?* Wuppertal, One Way, 2004, 25.

¹¹⁴ Daniel M. Doriani, *A Redemptive-Historical Model*, 89, in Stanley N. Gundry (eds.), *Four Views on Moving beyond the Bible to Theology*. Grand Rapids, Zondervan, 2009, 75-120.

Ce que, par exemple, l'affirmation selon laquelle Dieu est miséricordieux (par exemple Ps 86.15) et que les croyants devraient l'être aussi (Ep 4.32), se manifeste dans les actions de Dieu et dans les actions du Christ (par exemple Mt 9.36 ; 14.14 ; 15.32 ; 20.34), c'est-à-dire dans les textes narratifs de la Bible (Daniel M. Doriani, « A Response to Walter C. Kaiser Jr », 54, dans Stanley N. Gundry (Ed.), *Four Views on Moving beyond the Bible to Theology*, Grand Rapids, Zondervan, 2009, 89). Ainsi, les prophètes et les apôtres bibliques ont à plusieurs reprises tiré des conclusions des événements historiques (Daniel M. Doriani, « A Response to Walter C. Kaiser Jr », 87 ; Christian Haslebach, *Yes, she can!* 37).

¹¹⁵ Kevin J. Vanhoozer, *Into the Great « Beyond » : A Theologian's Response to the Marshall Plan*, 92, in I. Howard Marshall (Eds.), *Beyond the Bible : Moving from Scripture to Theology*, Grand Rapids, Baker Academic, 2004, 81-95 ; Daniel M. Doriani, « A Response to Walter C. Kaiser Jr », 54, dans Stanley N. Gundry (Ed.), *Four Views on Moving beyond the Bible to Theology*, Grand Rapids, Zondervan, 2009, 51-56.

¹¹⁶ Cf. article VIII de la Déclaration de Chicago sur l'herméneutique biblique, dans : Thomas Schirmacher (Ed.), *Bibeltreue in der Offensive ?!* Les trois déclarations de Chicago sur l'inerrance, l'herméneutique et l'application de la Bible. Bonn,

Culture et science, 2009, mise en lumière par nos soins.

¹¹⁷ Cf. note de fin de texte 112.

Mark L. Strauss, « Reflections on Moving beyond the Bible to Theology », 296, in Stanley N. Gundry (eds.), *Four Views on Moving beyond the Bible to Theology*, Grand Rapids, Zondervan, 2009, 271-298 ; Christian Haslebach, *Yes, she can!* 30-31 ; Gordon D. Fee et Douglas Stuart, *Effektives Bibelstudium*.

¹¹⁸ Mt 5.44.

¹¹⁹ Ep 5.25.

¹²⁰ Mark L. Strauss, « Reflections on Moving beyond the Bible to Theology », 296. Autres exemples : Le rejet de la fornication, de l'idolâtrie, du vol et d'autres « vices » qui étaient apparemment répandus à Corinthe (1Co 6.9-11) étaient clairement contre-culturels et restent valables aujourd'hui dans de nombreux litiges éthiques comparables (Gordon D. Fee et Douglas Stuart, *Effektives Bibelstudium*, 90.). Il est vrai que Paul ne prônait pas la libération complète et l'égalité des esclaves dans les textes qu'il recevait. Cependant, ses exigences selon lesquelles l'unité spirituelle des esclaves et des libres (Gal 3.28 ; 1Co 7.22) devait avoir un effet dans la vie quotidienne commune (Ep 6.9 ; Col 3.22-25), et sa demande au propriétaire d'esclaves Philémon de reprendre son esclave fugitif comme un frère et un ami (Phm 16-17), contenaient des aspects profondément contre-culturels qui (malheureusement beaucoup trop tard) ont fortement contribué à l'abolition de l'esclavage (Mark L. Strauss, « Reflections on Moving beyond the Bible to Theology », 297). Les actions requises que sont le lavement des pieds (Jn 13.14) et le « saint baiser » (Ro 16.16 ; 1Co 16.20 ; 2Co 13.12 ; 1Th 5.26, cf. v8) étaient perçues comme appréciées dans la culture de l'époque, ce qui ne serait pas nécessairement perçu de la même manière dans la culture occidentale actuelle. Ils ne sont pas aussi contraignants pour nous, mais ils peuvent toujours être des pratiques appréciées dans d'autres cultures.

¹²¹ Grant R. Osborne, *The Hermeneutical Spiral: A Comprehensive Introduction to Biblical Interpretation*, Downers Grove, Inter-Varsity Press, 1991.

¹²² Dt 11.13 ; cf. 6.5 avec 26.16 ; Jn 14.15-16, 21 ; 15.10.

¹²³ Ep 4.22-25 ; Ro 12.2.

¹²⁴ Jc 1.22 ; Mt 7.26 ; Ro 2.13.

¹²⁵ Ep 4.22-25.

¹²⁶ « Autopistie » ; Siegfried Kettling, « Vom Umgang », 44.

¹²⁷ A cet égard, la Bible peut être comprise comme un « moyen de grâce » (*medium salutis*), comme un « moyen de rencontrer Dieu ». Cf. Stefan Felber, « Wesen und Würde des Wortes », 88, dans Stefan Felber (Eds.), *Zwischen Babel und Jerusalem – Aspekte von Sprache und Übersetzung*, Berlin, Frank & Timme, 2019, 53-121.

¹²⁸ Jn 6.45 ; 1Co 2.13-14 ; 2Co 3.14-18 ; 4.3-7 ; Gerhard Maier, *Biblische Hermeneutik*, 38, 40.

Conseils pratiques pour lire la Bible

En tant que débutant, ne commence pas nécessairement à la page 1.

La Bible est un assemblage de 66 livres. Nous te recommandons de lire la Bible dans cet ordre :

Évangile de Luc
Évangile de Jean
Actes des Apôtres
Genèse
Exode 1-24, 32-34
Deutéronome 29-34
Première lettre de Jean
Lettre (ou épître) aux Philippiens
Lettre aux Éphésiens
Psaumes

Il existe des aides à la lecture de la Bible qui t'aident à bien débiter et qui te donnent des explications.

Sache que Dieu souhaite te parler.

Dieu est présent lorsque tu lis. Prie pour comprendre son message pour toi.

Pour comprendre les textes de la Bible, il est utile de se poser quelques questions.

Voici quelques questions utiles :

Que dit le texte sur Dieu ? Que dit le texte sur le Père, Jésus et le Saint-Esprit ?

Que dit le texte de moi ? Quel encouragement ce passage m'apporte-t-il ? Présente-t-il une exigence ?

Découvre ce que d'autres pensent du texte de la Bible.

Parle de tes découvertes à quelqu'un.

Pose des questions ouvertes aux responsables de ton église.

Consulte des aides à la lecture de la Bible et des commentaires pour savoir ce que leurs auteurs pensent des textes bibliques.

Ne sois pas découragé si tu ne comprends pas tout.

Grâce à ton « bon sens » et aux conseils ci-dessus, tu seras en mesure de comprendre et d'appliquer beaucoup de choses à ta vie. Plus tu lis la Bible, mieux tu la comprendras.

Mais sache aussi :

Comprendre correctement la Bible est parfois plus compliqué qu'on ne le pense. Mais il y a des principes utiles à appliquer si tu n'as pas peur de réfléchir.

Ce sont les principes que nous voulons transmettre dans cette brochure.

